



28 juin 2018 : tous dans le combat !

La destruction complète et totale des tous les conquits sociaux, tel est l'objectif avéré du monarque de l'Elysée, accompagné de certains « réformistes ». Le rouleau compresseur ultra libéral a décidé de tout nous prendre et de tout leur donner, à ces 1% de Français les plus riches, au MEDEF et aux marchés financiers. Nous, salariés, privés d'emploi, retraités ou étudiants subissons une attaque sans précédent sur tous nos droits. Notre modèle social, créé à la fin de la guerre dans un pays en ruine, est, depuis les années 70, attaqué de toutes parts et nous assistons à sa remise en cause par la mise sur les marchés financiers de ce qui en est le socle : le service public.

Répondant aux revendications du MEDEF, le gouvernement et la majorité parlementaire agissent pour le seul intérêt de la classe dominante, tout en faisant preuve d'un mépris de classe envers les salariés ou travailleurs dits autonomes, les privés d'emploi, les retraités et les jeunes.

Pourtant partout en France des salariés se dressent et s'opposent à ces destructions. Ils refusent de voir leurs droits détruits. La lutte des cheminots depuis plus de 2 mois, des salariés de l'énergie qui bloquent plus de 175 sites partout en France, les EHPAD, le transport, les hôpitaux ... Le service public est visé, attaqué, déstructuré, et cela nous concerne tous. Les droits des salariés sont attaqués à travers la remise en cause des conventions collectives, des 35h, des droits à l'assurance chômage, à la formation professionnelle et bientôt ceux de nos retraites.



Comment pouvons accepter de voir cette caste de nantis détruire ce que nos anciens ont gagné dans la lutte et dans le sang ?

Allons-nous nous résigner à redevenir les esclaves d'un système capitaliste que nous avons fait plier en 1936, 1945 et 1968 par la grève massive et la lutte dans les entreprises ? En tant que citoyens, ce projet de société au seul profit d'une minorité toujours plus riche, exploitant sans cesse les travailleurs et profitant des richesses que nous produisons sans que nous en recevions notre juste part est-il celui auquel nous aspirons ?

L'AVENIR APPARTIENT
À CEUX QUI LUTTENT !

Aujourd'hui, en Charente comme partout en France, les salariés, les retraités, les jeunes ne s'en laissent pas conter par ce gouvernement et la contestation prend une ampleur de plus en plus importante. Ils exigent une autre action politique du gouvernement et que le patronat réponde à leurs revendications dans les entreprises. Le blocage de l'économie doit nous permettre de leur montrer notre capacité à développer le rapport de force.

Et c'est dans les entreprises que ça se passe !!!

Aussi l'intersyndicale CGT-Solidaires appelle les salariés à faire grève

le jeudi 28 juin

dans leurs entreprises, pour montrer au patronat, à Macron et son gouvernement que nous n'acceptons plus la destruction de nos droits.

Sur les lieux de travail, nous invitons les salariés à participer à la construction de leurs revendications lors d'AG des salariés et à interpeller le patronat de leur entreprise Car chaque salarié, dans chaque entreprise, doit être acteur de la transformation de son quotidien et doit pouvoir s'inscrire dans un processus revendicatif lui permettant de conquérir de nouveaux droits et d'améliorer ses conditions de vie et de travail. Avec eux, exigeons entre autre, l'amélioration de notre pouvoir d'achat, des pensions et minima sociaux sur la base de 1800 euros net pour le SMIC, la réduction du temps de travail à 32 heures hebdomadaires.

Pour nous, toutes ces luttes – comme celles en construction – nécessitent un grand rendez-vous d'actions interprofessionnelles et unitaires.

Et parce que c'est tous ensemble, salariés du public, salariés du privé, privés d'emploi, retraités et étudiants nous voulons défendre notre modèle social, les organisations syndicales **CGT et Solidaires** appellent les salariés du privé et du public, la jeunesse et les retraités à participer massivement

**au casse-croûte revendicatif à partir de 12h
sur le parvis de la gare d'Angoulême
et sur le parvis de la gare de Cognac
pour apporter notre soutien à la lutte des cheminots
et faire converger nos revendications.**

